Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 106 (2008)
Heft: 5

Artikel: Abus sexuel dans l'enfance au Canada : d'un traumatisme à une expérience enrichissante
Autor: Bodart Senn, Josianne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-949443

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ou de recherche ont autrefois donné ces substituts, ils sont parvenus à terme. A Abidjan, seul le projet américain «Retro-CI» distribue encore du lait maternisé aux femmes séropositives qui acceptent de sevrer précocement leur enfant.

Aide indispensable

Dans tous les cas, allaitement artificiel ou bébé au sein, une aide financière et un soutien à l'achat de lait artificiel restent donc nécessaires. Même les associations de soutien à l'allaitement maternel le reconnaissent. «Nous sommes en faveur d'une aide pour l'achat du lait de remplacement, explique Juliette Coulibaly, sage-femme retraitée et présidente de la section ivoirienne de l'International Baby Food Action Network (IBFAN-CI). Mais vous savez, en Afrique, il y a toujours le risque d'une rupture d'approvisionnement, surtout quand les choses sont données...»

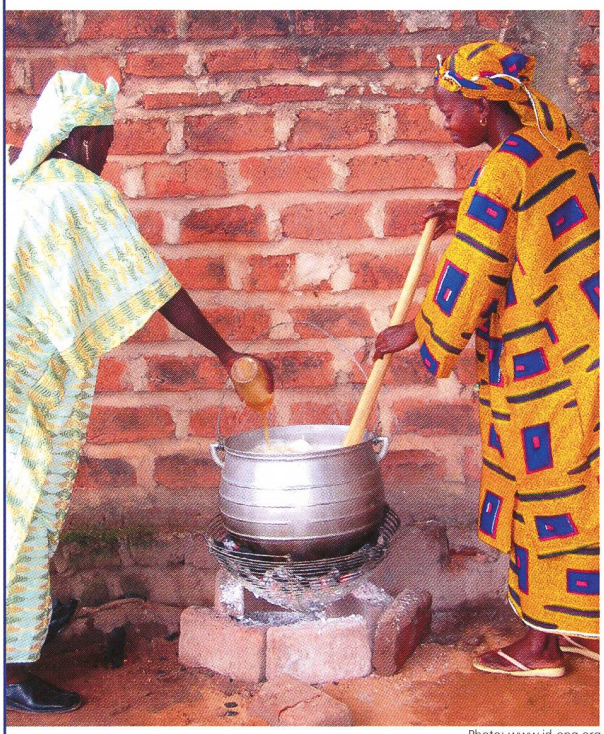

Photo: www.id-ong.org

La gratuité totale ne semble pas convaincre les principaux acteurs de santé ivoiriens. «Je pense qu'une action gratuite ne peut être pérenne, confirme Biba Coulibaly. Il faudrait pouvoir proposer une subvention aux femmes qui sont à un stade avancé de l'infection et donc plus à risque de transmettre le virus à l'enfant. Et l'idéal serait que le lait fasse partie de la liste des médicaments essentiels comme les antirétroviraux. Cela permettrait qu'il soit moins cher.» En effet, les produits inscrits sur cette liste sont achetés en gros par la centrale d'achat pharmaceutique nationale; leurs tarifs peuvent donc être négociés.»

Au PNSI, l'équipe acquiesce et certifie qu'un projet visant à inclure certains laits maternisés dans la liste des médicaments essentiels était à l'étude avant le coup d'état de 2002... «Mais il faut clairement identifier les besoins au préalable, prévient Albert Edi Ossohou.» Pour bien faire, il faudrait évidemment que ces laits ne soient disponibles que sur prescription. «Car très peu de mères – environ 15 à 20% – acceptent actuellement le dépistage, résume le pédiatre. Le risque serait alors qu'elles donnent d'emblée le lait maternisé, sans faire le test, par crainte de la stigmatisation.»

Kouakou Kouadio agite, lui, le risque de développement d'un marché clandestin: «Ces produits qui ont une forte valeur marchande pourraient être revendus par les mères les plus pauvres à qui on a prescrit la formule, pendant qu'elles continueraient de donner le sein au risque de contaminer leur enfant.»

Choix éclairé à encourager

Au final, il apparaît surtout important de laisser la responsabilité du choix à la mère. «Parfois les gens n'ont pas d'argent mais ils trouveront quand même ce qu'ils estiment nécessaire dans leur entourage, explique Antoinette Mbengue, du Plan national nutrition à Abidjan. Surtout quand il s'agit de la santé de leur enfant.» Un choix éclairé devra donc être encouragé par le personnel de santé.

«Il est important que ce soit la mère qui décide, même si nous examinons avec elle les possibilités qu'elle a de donner le biberon sans être l'objet de remontrances de la part de son entourage et d'acheter le lait – il faudra qu'elle puisse assumer financièrement durant six mois», conclut Juliette Coulibaly. A l'image de Nathalie, rencontrée à la maison d'accueil Amepouh: «Si moi je ne mange pas, ça n'a pas d'importance, résume-t-elle, mais le lait pour ma fille, je peux le trouver tous les jours.» ◀

Références

La transmission du VIH par l'allaitement au sein: bilan des connaissances actuelles – Organisation Mondiale de la Santé, 2005.

Sexualité et procréation confrontées au Sida dans les pays du Sud – Annabel Desgrées du Loû, Benoît Ferry, Ceped, 2006.

Allaitement et VIH en Afrique de l'Ouest: de l'anthropologie à la santé publique, Alice Desclaux, Bernard Taverne, Karthala, 2000.

Abus sexuel dans l'enfance a

D'un trau une expé

On sait maintenant que la violence envers les petites filles est très répandue. Qu'en reste-t-il au moment où, à leur tour, elles mettent au monde leur tout-petit? Et comment ressentent-elles la mise au sein sous le regard d'une professionnelle? Seront-elles capables d'allaiter sans honte en public? Pourront-elles utiliser sans frayeur une pompe tire-lait? Deux Canadiennes, Penny Van Esterik et Karen Wood, ont étudié méticuleusement ces questions.

Josianne Bodart Senn

«Mon corps a été créé pour cela! C'est à allaiter que les seins servent, mais je n'ai pas été touchée de manière respectueuse dans ma vie», témoigne une femme survivante d'un abus sexuel dans l'enfance (ASE). Chacune vit différemment les effets de cette expérience traumatisante. Certaines en subissent les effets de manière permanente. Leurs sentiments en sont influencés, de même que leurs décisions. Ainsi, le toucher des seins et la gestion d'un allaitement peuvent s'avérer, pour ces femmes, particulièrement difficiles. En fait, il existe une abondante documentation sur l'ASE, mais très peu d'écrits traitant de la question de l'allaitement pour les survivantes d'un ASE.

L'anthropologue Penny Van Esterik (université York) et Karen Wood (directrice de la Tamara's House[1], à Saskatoon) se sont associées pour mener une recherche-action participative sur l'impact de l'ASE sur les survivantes qui voudraient allaiter leur nourrisson, mais ne le peuvent pas toujours. L'étude avait pour objectif de cerner les éléments qui favoriseraient un soutien optimal. Les deux chercheuses ont ainsi constaté que, moyennant un appui

ınada

matisme à
rience enrichissante

adéquat, les survivantes d'un ASE pouvaient passer du souvenir d'un toucher destructeur à une expérience d'un toucher guérisseur.

Attention aux gestes et aux paroles!

Toutes les possibilités d'appui adéquat ne seraient donc pas exploitées. Penny Van Esterik et Karen Wood ont constaté que les conseillères en allaitement et les mères aidant d'autres mères sont peu ou mal informées. Sans accompagnement approprié, l'allaitement peut réactiver l'expérience passée négative et il tourne alors à l'échec, un échec de plus... Sous certaines conditions, si l'accompagnement est particulièrement bien adapté, l'allaitement peut en revanche être une occasion de transformer l'expérience passée négative en une expérience présente positive qui atténue – voire efface – l'expérience passée négative. Dans cet esprit, les deux chercheuses ont produit deux feuillets d'information (voir encadré) destinés d'une part aux conseillères, d'autre part aux survivantes d'ASE, afin d'améliorer les possibilités d'expérience positive de l'allaitement, positive tant pour la mère que pour l'enfant.

Et le témoignage que nous reproduisions au début pourrait alors se compléter ainsi: «Mon corps a été créé pour cela! C'est à l'allaitement que ça sert, mais je n'ai pas été touchée de manière respectueuse dans ma vie. Mais, enfin, cette nouvelle expérience ‹l'allaitement bien vécu› m'a vraiment aidée à guérir!» ◀

Références

Réseau pancanadien sur la santé des femmes et le milieu: Du toucher destructeur au toucher guérisseur. In: Le Réseau, automne/hiver 2007, 27–29. Sites en langue anglaise www.nnewh.org et www.cwhn.ca

[1] Organisme à but non lucratif fondé en 1991, Tamara's House fournit des services aux adultes victimes de violence sexuelle durant leur enfance afin de les aider à se rétablir. Au nombre de ces services: le counseling individuel, les groupes de soutien, les groupes thérapeutiques, les groupes d'éducation et le centre de ressources. Tamara's House gère aussi un programme de résidence de huit chambres pour femmes de plus de 18 ans. Pour en savoir davantage: www.tamarahouse.sk.ca

Feuillet 1

Aux conseillères en allaitement et aux mères aidant d'autres mères

- Soyez au fait des ressources que vous pouvez contacter dans votre région pour mieux intervenir si votre cliente a vécu un ASE et a besoin de soutien.
- Si une mère se crispe et recule, tremble, pleure ou commence à respirer différemment quand ses seins sont manipulés, arrêtez de la toucher et suggérez-lui de respirer lentement et profondément.
- Expliquez le processus avant de poser un geste: «Voici maintenant ce que je vais faire».
- Demandez toujours à la cliente la permission de la toucher.
- Faites-lui comprendre qu'elle est en droit de mettre fin à toute action qui lui cause un malaise et refuser tout geste, voire mettre un terme à l'allaitement.

Titre original: Assisting Adult Survivors of Childhood Sexual Abuse through Breastfeeding. Traduction: La prestation d'un soutien aux survivantes d'abus sexuel dans l'enfance par le biais de l'allaitement.

Feuillet 2

Aux femmes survivantes d'un ASE

- Vous n'êtes pas seule. Informez-vous des ressources que vous pouvez contacter pour obtenir un soutien. Présentez-vous à nos rendez-vous avec une personne qui vous soutiendra ou quelqu'un en qui vous avez confiance, si cela peut vous aider.
- Informez le professionnel ou la professionnelle à l'avance de vos besoins d'être avisée de tout toucher avant que les gestes ne soient posées et demandez-lui de vous confirmer qu'il ou elle cessera de vous toucher si vous le lui demandez.
- Si vous n'êtes pas à l'aise avec le fait de vous dévêtir, demandez-lui de vous informer des autres options.
- Demandez-lui de vous expliquer ce qu'il ou elle fera avant de poser un geste: «Voici maintenant ce que je vais faire».
- Sachez que vous avez droit à mettre fin à tout geste avec lequel vous n'êtes pas à l'aise et de dire non à toute situation, y compris l'allaitement. Si un professionnel ou une professionnelle ne respecte pas votre corps et vos besoins, vous avez le droit de consulter une autre ressource.

Titre original: Infant Feeding for Women Who Were Sexually Abused in Childhood. Traduction: L'allaitement chez les femmes ayant vécu l'abus sexuel dans l'enfance.